L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 4 AVRIL 1875. Une Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS
NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 4 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Par le shérif, à l'entrepôt Nos 23 et 25, rue Orléans, meubles et articles diverses.

Par S. Guinault, sur l'avenue Carrollton près la machine à descendre, une Vacherie.

Par M. W. Newman, au No 66 de la rue de la Douane, bottes, souliers et brodequins.

Par Placide Jeppar, coin Royale et Toulouse, — vente continuée de gages forfaits.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 78 de la rue de Chartres — marchandises sèches, étoffes de laine, alpacas, draps, cassimires, jeans, lingerie, "notions", etc.

ATTENTION!

Beaux meubles, articles de ménage, &c.

Nous appelons l'attention du public sur la vente aux enchères qui aura lieu demain à midi, sur l'excellent Nos 24 et 26 rue d'Orléans, entre celles Royale et Bourbon, Dauphine District, par le ministère du shérif, de beaux meubles, glaces &c., &c.

Fauteuils.—Voir l'annonce d'encan de P. E. Morphy.

Fauteuils-Faîneus. Voir l'annonce d'encan de P. E. Morphy.

Bonne chance pour avoir une maison.—Samedi, 10 avril, MM. Hoey & O'Connor vendront aux enchères publiques, sans aucune limite ou réserve, quelque 40 notes consécutives de terre sur l'avenue de la Pointe, depuis jusqu'à Deux lignes de chars de rue, partant à chaque minute ou à peu près, mettent cette belle propriété en rapport avec la station de char, dans la rue du Canal, qui est le centre des affaires. Ces terres sont d'un mille plus rapide de la ville que l'établissement des abattoirs et l'avantage de rues pavées et d'une communication rapide et continue rendent les lots que nous annonçons dignes de l'attention des petits propriétaires qui veulent se construire des résidences. Les bouchers, les laitiers et les tailleurs auront une splendide occasion de s'assurer des résidences, avec de grands terrains, pour argent et un long crédit. Pour plus amples renseignements, voir nos colonnes d'annonces et les plans lithographiés qui sont maintenant prêts pour la distribution au bureau des encanteurs, Exchange Place, No 17.

SPECTACLES

Dimanche 4 avril 1875.

Opéra.—Faust, grand opéra.

Kiralfy.—Les Folies de Mme Vestris.

Varieties.—Jack & Jill, ou les Chaises vides.

Un mémorandum de réformes.

Nous ne comptons guères sur la session extraordinaire de la Législature pour obtenir les réformes d'administration et de finance dont les contribuables sentent si vivement le besoin. Cependant, il ne nous paraît pas déraisonnable d'espérer que le Sénat, si vraiment radical en majorité, ne s'opposera pas aux bills dont la tendance ne nuit en rien au parti qu'il représente. Le Sénat n'a plus aucun intérêt, là M. Kellogg ne nous plus, à conserver le boîtage de la ville métropolitaine, puisqu'il est certain que le gouvernement de M. Kellogg tombera jusqu'à la fin sous la protection des baïonnettes fédérales. La police de son côté, ne voulant pas être employée à faire le coup de feu contre les citoyens, ne l'est pas le moins du monde à procéder de l'Etat plutôt que de la ville. Il serait donc sensé et rationnel de rendre le contrôle au maire de la Nouvelle-Orléans qui opérait, sur ce point, toutes ces économies désirables.

Nous ne voyons pas pourquoi le Sénat n'approuverait maintenant le contrat passé frauduleusement au nom de l'Etat, avec la compagnie du canal du Mississippi, par Kellogg. Cette compagnie qui a fait deux fois les travaux, qui exécute en ce moment des travaux nécessaires et d'entretien non compris dans le contrat, ne mérite-t-elle pas l'assainissement de la place qui sépare la ville du lac, elle les exécute à des prix exorbitants et qui dépassent de beaucoup ceux que la ville ferait elle-même, si elle pensait qu'ils fussent nécessaires.

Ces deux dernières mesures sont possibles. M. Kellogg, lui-même, les a recommandées dans son message. Nous ne savons dont pas qu'il y ait regard la moindre opposition.

Il ne peut y avoir non plus pour les trois questions concernant les finances, les économies des gadgets des deux sexes et le régime économique des prisons. Ces réformes, en effet, sont connues de l'avis de tous les adversaires. Ce serait vain et sa majorité démocratique de la Chambre prête à marcher, et elle ne la refusera pas. Endosser seulement les faire si bien.

La réduction de la dette de ville ne nous semble pas devoir soulever plus de difficultés. Les radicaux ne sont pas intéressés particulièrement au maintien de cette dette. On ne trouverait peut-être pas dans le Sénat un seul membre radical avant des bons ou des papiers de ville. On peut donne même l'assurance que la majorité de ces corps est actuellement disposée à voter toutes les mesures qui pourront être suggérées à ce sujet, si elles atteignent franchement le but.

Il est d'une simplicité complète de mettre à l'œuvre pour dresser un projet qui serait présenté à l'ouverture même de la session. A cet égard nous ne voyons rien de mieux que de prendre pour guide l'opinion publique elle même. L'opinion publique doit être ici notre premier ministre des finances et notre législateur. Or, que dit cette opinion ? Elle dit que telle dette vaut tant, que telle autre vaut tant. Prenons les dette pour ce qu'elles valent, ni plus ni moins, et nous ne ferons de tort à personne. Accordons leur à toutes un intérêt de cinq pour cent. Les créances qui y prendront le plus en capital et en intérêt seront les plus méritoires, c'est-à-dire celles qui inspirent le moins de confiance aux capitalistes à raison de leur spéculative origine, et en ne réduisant l'intérêt de deux, de trois et de cinq pour cent, nous ne leur ferons que justice.

On a déjà beaucoup discuté ce sujet sans venir à une conclusion. Il faut pourtant trouver une base pour obtenir un résultat. Nous croyons que celle que nous mettons en avant est la meilleure parce qu'elle ressort même de la force des choses, et qu'elle est indiquée par les bulletins de bourse et les opérations quotidiennes des coulisses. C'est là sa justification. La ville ne peut payer ses dettes plus qu'on ne les estime et elle gémirait lamentablement de la dupe de ceux qui ont abusé de ses ressources et de son crédit.

On répondra peut-être qu'il suffirait de réduire le capital sans réduire l'intérêt et que si la première réduction est justifiée, la seconde ne l'est pas du tout. Oui, on peut élever cette objection; mais nous la détruisons en disant que la réduction de l'intérêt à cinq ne fait au fort aucun préjudice aux créanciers anciennes, qui ont les plus intéressantes et qui n'ont jamais porté plus d'intérêt de six pour cent. Quant aux autres qui ont été, le cas échéant, elles devaient nécessairement et fort heureusement s'accommoder de ce taux qui, quelque chose et avait droit à un intérêt quelconque. Plusieurs de ces créances devraient être radiées si elles étaient traitées sévèrement, mais nous n'approuvons les contribuables pour leur servir un intérêt frauduleux. Il nous paraît juste de les faire contribuer au salut public après qu'elles ont si fortement nuit à la ruine du pays.

De cette manière on évitera les tracas d'un bureau de liquidation. Il suffira d'un chiffreur dans les bureaux de l'Auditeur des Comptes Publics pour déterminer l'intérêt des bons et attribuer à chaque détenteur ce à quoi il aura droit. Il n'aura plus qu'un compte à faire et si facile que tout élève sortant de l'école Soulé ou Dolbear pourrait s'en acquitter en s'amusant.

Jusqu'ici nous n'entrevoyons aucune opposition sérieuse de la part du Sénat et nous croyons que l'Exécutif, loin d'en susciter une, s'empressera de ratifier ce que les Chambres auront voté. On n'obtiendrait que cela qu'il faudrait s'en féliciter, car le soulagement que ces réformes procureraient serait immense pour la ville. Cela vaudrait aux contribuables une réduction de taxe de plus de 1 pour cent.

Y a-t-il impossibilité maintenant à ce que la ville et l'Etat en viennent à un accommodement sur la question des Ecoles Publiques et sur celle de l'assessement en ce qui concerne la paroisse d'Orléans ?

En réduisant le budget des Ecoles Publiques, il est certain qu'on réduira ou le nombre des institutrices ou le chiffre de leurs traitements. Il serait même possible qu'on fît les deux réductions à la fois. Mais si cela se fait avec impartialité, où sera le mal ? En n'admettant dans les écoles que les enfants pauvres, on diminuerait de moitié le nombre des élèves. On le diminuerait encore de beaucoup en ne les admettant qu'à l'âge de neuf ans. Avant cet âge, ils font perdre le temps des professeurs qui ne peuvent donner aux autres élèves plus âgés une attention convenable. On pourrait encore réformer notre système d'instruction publique en le confiant aux écoles particulières qui recevraient de la ville les maisons d'école et qui seraient autorisées à exiger une plaque municipalité payant pour les autres. De cette manière le budget serait réduit de $250,000 par an.

Quant à l'assessement nous croyons qu'il faudrait le confier aux officiers de la ville et non à ceux de l'Etat, par la simple raison que jusqu'à présent la ville a toujours été plus lourdement taxée que l'Etat. Elle est donc plus intéressée à ce que l'assessement se fasse d'une manière modérée et équitable.

Il serait bon encore de charger les officiers de ville de la collection des deux taxes, la ville remettant chaque semaine à l'Etat la part qui lui reviendrait. L'économie ne s'élèverait pas à moins de $100,000 annuellement : les contribuables de la ville étant ceux de l'Etat, il importe avant que l'économie soit plus forte d'un côté que de l'autre, pourvu qu'elle ait lieu.

En tout cas, nous recommandons au Sénat un bill qui garantisse la fortune des propriétaires contre les exactions du fisc. Les contribuables doivent pouvoir s'adresser aux tribunaux et produire des preuves contre des assessements naïvement faits ou erronés.

Toutes les réformes ou améliorations dont nous venons de parler concernent la ville, parce que c'est là qu'est l'intérêt le plus pressé et le plus souffrant ; quant à l'Etat, nous avons indiqué tout récemment les économies à faire. Elles pourraient s'élever facilement à plus d'un million.

Des réformes bien entendues, combinées avec la suppression des monopoles, tiraient baisser la taxe de ville à 1 pour cent et celle de l'Etat à un demi pour cent.

Enfin, ne pût-on obtenir tout ce que nous disons dans cet article, ce ne serait pas une raison de renoncer à en faire la tentative. On apprendrait, du moins par ce moyen, où sont les véritables réformateurs et cette instruction porterait inévitablement ses fruits plus tard.

ELECTION DANS LE CONNECTICUT.—Une élection doit avoir lieu, demain, lundi 5 avril, dans le Connecticut pour toutes les fonctions d'Etat et pour les membres du Congrès. Le parti républicain attache une certaine importance à cette élection parce que l'orateur Blaine vient de prendre part à la campagne. Voici les votes des dernières années :

En 1872, Grant a obtenu 50,626 voix contre 45,872 données à Greeley.

En 1873, Ingersoll, démocrate, a été élu gouverneur par 43,659 voix contre 39,345 données à Haven, républicain et 2,541 obtenues par Smith candidat de la tempérance. En 1874 Ingersoll a été réélu par 46,755 contre 39,976 à Harrison, républicain et 4,973 à Smith, tempérance.

Mais dans ces deux élections de 1873 et 1874 les républicains ont réussi à élire trois membres du Congrès sur quatre.

M. Greene, républicain partisan de Grant, est porté comme concurrent de M. Ingersoll, renommé par les démocrates et les libéraux.

Les trois membres républicains du Congrès en 1873, sont candidats sur la même liste que M. Greene, mais ils ont voté au Congrès contre la politique révolutionnaire du Président. Il se peut donc qu'ils soient réélus et que M. Ingersoll, démocrate, l'emporte une troisième fois.

MARIAGE D'UN JOURNALISTE.—Le *Pavillon* annonce le mariage de l'un de ses rédacteurs, M. Richard Weightman, avec mademoiselle Louise Dunbar, fille de M. Jos. Dunbar, de notre ville. Le mariage a eu lieu vendredi soir à l'église épiscopale de la Trinité, en présence d'une assistance d'élite. Le nouveau couple doit partir lundi pour Mexico par le lac de Vera Cruz. Nous présentons à notre confrère nos compliments sincères et nous souhaitons un voyage heureux aux nouveaux époux.

LE SERVICE MILITAIRE EN FRANCE.—Nous reproduisons, à la troisième page, les informations que nous avons publiées dans notre numéro de vendredi, sur le service militaire en France.

Nous donnerons dans un prochain numéro quelques renseignements additionnels que monsieur le Consul de France a bien voulu nous communiquer.

LE CONCERT AU PROFIT DE LA FAMILLE BRULARD. — Nous sommes priés, au nom de la veuve de Charles Brulard, d'adresser ses remerciements et l'expression de sa profonde reconnaissance à toutes les personnes qui sont venues si généreusement à son aide, à l'occasion du concert donné à son bénéfice :

1 A l'Association de St Patrick qui a mis la salle de ce nom à sa disposition.

2 A M. Grunewald qui a généreusement offert ses magnifiques pianos Steinway.

3 A M. G. Collignon qui a bien voulu se charger de la direction du concert et à sa fille, madame Comès.

4 A tous les artistes de l'Opéra, madame Vercken, Mlle de Joly, Mlle Cior, et MM. Cholli, Méric, Feuttinger, Miral, Cior et Gonnet ainsi qu'à M. Ph. Creuling l'accompagnateur.

Madame Brulard remercie également M. Lopez pour les rafraîchissements qu'il a envoyés.

Enfin, elle nous prie d'être l'interprète de sa gratitude envers l'élite de la société de la Nouvelle-Orléans qui a répondu avec tant d'empressement aux appels qui lui ont été adressés par la voie de la presse.

Il vient
Il vient
Il vient

Le 5 avril—date du prochain tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane $75,000 seront distribués en 440 prix

Prix capital	$20,000
	$9,000
	$30,000

MEUBLES A BON MARCHE.—Voulez vous de beaux meubles bien faits, à la fois solides et élégants, à très bon marché ? Adressez-vous immédiatement à M. Hubbard, coin Remparts et Perdido. Désirant se retirer des affaires, il se hâte d'écouler son vaste stock, et il comprend que pour y réussir il doit faire aux acheteurs des conditions libérales. Nous appelons l'attention sur l'annonce qu'il publie dans l'*Abeille* et qui occupe toute une colonne du journal.

☞ Avec 60 cents vous pouvez acheter une livre de bon thé au grand dépôt de Rolé rue du Camp 5.

☞ Achetez vos chapeaux d'été au Rolé, au Lee Hat Store, coin Royale et St-Louis ou coin Bourbon et Canal.

ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE SHILOH.—Mardi prochain, 6 avril, nous ramènera le glorieux anniversaire de la bataille de Shiloh. On nous prie d'annoncer qu'un comité de dames de l'Association de Bienfaisance des Dames se tiendra au pied du monument élevé dans le cimetière Greenwood à la mémoire des braves tombés sur le champ de bataille, pour recevoir les offrandes en fleurs qui leur seront apportées et en décorer le mausolée.

$10—$15—$20—Pour ce prix vous pouvez avoir une machine à coudre d'occasion et garantie. Allez au magasin V. Wehrmann, 139 rue Royale.

STATE LINE.—Des billets d'aller et retour, ainsi que des billets de touriste, peuvent être obtenus à la Nouvelle Orléans pour toutes les parties de l'Europe *aux prix les plus réduits*. Pour cabines, billets et renseignements, s'adresser à A. K. Miller & Co., agents, 35 rue Carondelet.

COOK'S EXCURSIONIST. — Prix 10 cts, franc de port. Cet opuscule renferme tous les renseignements nécessaires à une excursion aux Etats-Unis et en Europe, avec les prix, etc.; il sera extrêmement utile à ceux qui se proposent de quitter la ville cet été. A. K. Miller & Co., agents.

☞ Si vous désirez la perfection en fait de café, achetez-le tout grillé et moulu rue du Camp No 5.

THEATRE DE L'OPERA.

AU PUBLIC.

La situation de la Nouvelle Orléans m'a mis, cette année, dans la dure nécessité de renoncer à la direction de l'Opéra, mais confiant dans les sympathies que m'a toujours témoignées notre population, et dont j'ai eu de nouveaux gages, j'ai résolu de reprendre mon œuvre.

J'ai donc l'honneur d'annoncer que sous peu de jours une Circulaire, sollicitant l'appui du public pour la formation d'une troupe lyrique—saison 1874-1875—donnera des détails sur l'entreprise que je me propose de tenter à nouveau.

Nouvelle-Orléans, 3 avril 1875.

L. PLACIDE CANONGE

63.

La meilleure préteriten.—La meilleure sauvegarde contre les maladies épidémiques est une digestion entière et une fermeté de nerfs. C'est parce qu'elles assurent le jeu régulier des organes digestifs et fortifient le système nerveux, que les "Hostetter's Bitters" de Hostetter sont un préventif si souverain contre les influences qui déterminent les maladies intermittentes et celles qui affectent directement l'estomac et les boyaux. Si les nerfs sont au repos, comme ils sont sûrs de l'être sous l'influence de ce tonique, on peut défier la fièvre, et si dans l'absence des préventifs indiqués les plus dignes de ce nom le système est devenu la proie à une maladie d'un type intermittent et sévissant, les effets, si on persiste à s'en servir, sont tout radicalement tout vestige de la maladie. Les affections de bile, la constipation, la dispepsie cèdent avec une égale certitude à l'opération de ce puissant alterratif végétal.

Un des articles les plus utiles dans un ménage est une machine à coudre. La machine à coudre à navette de Wilson réunit les conditions qui en font la machine la plus parfaite qui ait encore été inventée. Elle est élégante, bien finie, solide, fonctionnement s'en apprend facilement, le jeu en est rapide et doux, et, détail très important, elle coûte meilleur marché qu'aucune autre machine du même ordre. Elle a été l'objet des plus grands éloges de tous ceux qui s'en sont servi et tient certainement le premier rang parmi toutes les machines à coudre livrées jusqu'à ce moment au commerce.

En vente au No 139 rue du Canal, Nlle-Orléans

Cette compagnie a encore besoin de quelques bons agents.

Texas.

AJOURNEMENT DU TIRAGE DES PROPRIÉTÉS FONCIÈRES DU TEXAS. — L'obligeante réponse, tirée de notre journal, le tirage, le public se sera peut-être satisfait que le tirage attendu n'a pas eu lieu. Nous pensons avoir été fort sévère en disant que nous n'avons pas vendu tous les billets. Cet objet aux conditions extraordinaires que nous avons eues au sud, comme aux Texas, et à notre désir de faire un tirage complet afin de contenter tous les possesseurs de billets, nous avons ajourné le tirage au 15 mai—environ six semaines plus tard. Les lots gagnants seront alors payés en plein. Il comprend plus de 40,000 acres de terre de chars dans une situation centrale, près du chemin de fer. Il maintient 320 lots en et dont un de $10,000 et un autre de $5000. Notre premier tirage n'a été que voyez qu'une seule fois, nous en sommes certains, mais un tel cette fois ci. Le Colonel de ville approuve notre entreprise. Nous demandons des agents de confiance. Demandez les circulaires, elles vous prouveront que nous sommes respectables et dignes de votre confiance. LE BILLET EST LÉGITIME ; ou ce pour 10 et 25 cents. Nous n'avons aucun rapport avec les affiches en imprimés. J. E. FOSTER,
4 avril 11 Vet C. Directeur, Houston, Texas.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'église de Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson entre les rues Laurel et Constance, (4me District) le lundi vers 7 du courant, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu RAYMOND DELISLE. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

MESSE FUNEBRE.

Une Messe funèbre sera dite à l'Eglise de l'Annonciation, au coin des rues Morales et Marseille, MERCREDI 7 avril 1875, à sept heures et demie du matin, en mémoire de feu JUAN PASCUAL, décédé le 7 avril 1874. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part de son épouse et de ses filles.
avril—2t

SERVICIO FUNEBRE.

Un servicio funebre para el reposo del alma del finado BERNARDO GUTIERREZ, tendrá lugar el dia 4 del corriente a las 7 de la mañana, en la Iglesia titulada Sagrado Corazon de nuestra Señora, esquina Chartres y Arabela.

Los amigos y conocidos de su hermano quedan respectuosamente invitados de asistir a tan RESPECTABLE CEREMONIA.

4av—2t VICENTE GUTIERREZ.

Bureaux de Meiner Aid and Benevolent life Insurance Association of Louisiana.—No 70 de la rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 3 avril 1875.—Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de Charles Brulard, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 14 septembre 1874, de la mort de Mme F. They, décédée, à la Nouvelle-Orléans, le 3 septembre 1874; de la mort de J. H. Ashley, décédé, dans le comté Baldwin, Ala., le 19 octobre 1874. Il a été requis de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No 70 de la rue du Canal, et d'y payer $1 sur chacun de ces décès, d'ici au 15 mai 1875, à 4 heures de l'après-midi.

R. W. YOUNG,
4avril—8t Secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.

17.....RUE DE CHARTRES.....17

TAPIS—Wilson, Axminster, Velours, Bruxelles, ply, Ntc., 3ds.
TOILES CIRÉES en toiles et américaines.
NATTES—200 rouleaux blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—couvertures de pianos et de tables.
ETOFFES POUR MEUBLES ET RIDEAUX—Grande variété.
BURLAPS—toiles cirées pour tables et toiles cirées très "angaul".
A vendre par A. BROUSSEAU.
4avril—8PP DMV

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua. — Asamblea General. — Los miembros que componen esta sociedad, se servirán reunirse en el call "La Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, el Domingo 4, del corriente mes á las 5 de la tarde, según lo dispuesto en asamblea General celebrada el dia 2 de Junio de 1874.

Se requiere la mayor puntualidad.

Por orden del Presidente, Y. PLANELLAS.
JOSE MUR, Secretario. 3avril—

St-Bernard Steam Engine Fire Co. No 1. Réunion mensuelle LUNDI, 5 avril 1875, à 7½ heures P. M., à la salle du Club Mississippi.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire. M. IRBAD, Président.
2avril—3t

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. Assemblée PRIMITIVE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE CHIRETTE le 5 avril 1875, le LUNDI 5 AVRIL prochain à 7 heures du soir à la salle Lafayette Avenue. Les affaires de GRANDE IMPORTANCE seront soumises aux votes des sociétaires.

La présence de tous les membres actifs est OBLIGATOIRE aux Assemblée générales.

Un tableau des AMENDES encourues sera affiché dans la salle afin que les membres puissent prévenir leurs réclamations; après la fermeture du compte du trimestre, aucune excuse ne sera admise pour les amendes inscrites sur le tableau.

Le Conseil est respectueusement notifié de se réunir à six heures précises.

Par ordre du Président,
LOUIS GRIGOIRE, Secrétaire. 1avril—4t

AVIS. — Salle du Vieux Marché Centre de l'est Bâtisse "—En cas de pluie continuelle aujourd'hui, demain lundi, 4 avril, le 5 Place-Nègre aux Kaffrés Grands Jeux, sera remis à demain prochain, ou dépendant du temps qui viendra. Les Grands Jeux seront annoncés à nouveau.

Plusieurs Kaffrés qui étaient qui vont au Fair Grounds seront absents.

Par ordre du Capitaine Chef Kaffrés.
J. SOLLWINKEL, Président.
avril—4t

AVIS SPECIAL.—Société Crescent City de Secours.—Une réunion de cette société aura lieu à la Salle Grunewald, MARDI, 6 du courant, à 11 heures du matin. Tous les membres sont priés d'y assister, car des affaires importantes seront soumises à l'assemblée.

Mme R. A. WILKINSON, Présidente.
Mme H. C. ROBISON, Secrétaire. 4av—2t

Propagateur Catholique.

Dans notre édition d'hier, nous avons oublié de donner la liste des dernières nouvelles souscriptions que nous avons recueillies, pour les victimes du ouragan qui a dévasté la paroisse Assomption.

C.	$0
E. G. B.	$2 00
E. G. B.	$1 00
Total	$3 00
Montant de la deuxième liste	$3 00
Total	$93 50

4avril—1t

FELLMAN BROTHERS,
133 - - - Rue du Canal - - - 133
(Bâtisse Neuve.)
Grands étalages de nouvelles marchandises faits journellement.
Nouvelles recettes de Marchandises de Printemps élégantes et à bon marché;
Les immenses recettes de Marchandises de cet Emporium occupent d'un bonheur offre et notre système de bon marché pour du comptant, ne nous avait assuré des ventes immédiates c'est à dire que les marchandises n'ont vent aussi vite qu'elles arrivent. Ils phrase est presque devenue proverbiale ; il vous désire des Marchandises fraîches et à bon marché chez nous, le magasin de FELLMAN Bros. ?
Quels que soient les articles que vous cherchiez vous êtes sûr de les trouver là et à des prix à la portée de toutes les bourses.
Nous communiquons notre liste d'avis pour la semaine pour
SOIERIES! SOIERIES!
100 pièces SOIERIES du printemps couleurs de satinaile, à 87½ ; un article de choix et élégant.
50 pièces SOIERIES rayé striped, les plus jolies couleurs qu'on ait jamais offertes, de 81 à 87½ la garde.
Le tout de notre stock choisi de ROBES DE SOIES EN COULEUR. Nous offrirons à une RÉDUCTION de prix immense afin de les vendre avant l'été.
Mesdames, souvenez-vous de cela :
Soieries Noires, de toutes les grandes fabriques de France, telles que : Lacombe, Glace, Ottoz, Gros, Pont de Soie. Rappelez-vous que nous avons les prix les plus bas.
Nous avons aussi des Soieries Lyon à 25 pour cent au-dessous des anciens prix, afin de réduire le stock.

Nos étoffes pour robes.

Un département abonde en FAÇONS DE TOUTES GENRES POUR LA SAISON ACTUELLE.
100 pièces GRENADINES de choix unies, à raies et noires, chaque pièce pure soie et laine.

GRANDES ADDITIONS A NOTRE STOCK D'ETOFFES DE BLANC

Telles que :
Nansouk Mousselines unies et checked. Victoria Lawns unis, à raies et checked. 100 pièces NAINSOOK unis et à pois, tous bon marché MULLS, TARLATANES, JACONETS, BRILLANTINES, PIQUÉ Blanc de 20 c., 100 pièces JACONETS à raies de satin à 25 c.
Nous offrons de PLUS GRANDS BARGAINS dans ce genre d'article qu'aucune autre maison du Sud-Est.

UN ASSORTIMENT COMPLET D'ETOFFES DE DEUIL.

Nouvellement reçues 100 pièces ALPACA noire de 25 cts à 81 cts qui se recommandent de notre magasin est justement renommé pour la qualité de ses étoffes et leurs bons marchés.

950,000
de Toiles d'Irlande, Draps, Damas, Couvertures de tables, Napps, Serviettes, Quettepoints, Rideaux brodés, Cretonnes, etc. achetés à une VENTE DE SHÉRIF et à vendre à 10 pour cent au dessous du prix courant.

En magasin aujourd'hui, 1000 douzaines Bas Hallbriggan, coton et fil de Flasse de $2 50 à $6; 500 douzaines Bas 1, 2 et 3 rai coton jaune Anglais à $1 50 la douzaine.
Un assortiment complet de Bonneteries pour enfants.

QUELQUES UNES ENCORE DE CES BELLES ROBES EN TOILE
par chemins de fer, aujourd'hui.
50 cartons Lohedale, White Rock et Fruit des colons blanc 1 aune.
100 balles COTONS écrus.
50 cartons INDIENNES de printemps à vista.
avril FELLMAN BROS.,

TRANSFERT
Du No 129 rue du Canal à mon grand entrepôt de
GRUNEWALD HALL,
18, 20, 22 ..... Baronne 18, 20, 22
Près Canal,
de tout mon stock de musique, d'instruments de musique, de Pianos et d'orgues.
Tout en priant le public d'agréer mes bien sincères remerciements pour l'appui libéral qu'il m'a prêté à mon ancien magasin, j'en sollicite la bienveillante continuation pour mon nouveau magasin. Mes amis et mes clients peuvent être sûrs que mes conditions seront toujours aussi larges que possible, qu'ils seront toujours accueillis avec la plus grande courtoisie par mes employés, que mes stocks sont complets, le passé le témoigne et le plus considérable, que le prix de tous les articles vendus en ce magasin sera au prix le plus minime, et que tout ce qui dépendra de moi pour conserver ma popularité et la acquise seront employés vers le même but au GRUNEWALD HALL.
Je continuerai comme jusqu'ici le temps consacré à la vente de la MUSIQUE A BON MARCHÉ.
Si tout de cinq sous le morceau. C'est la un avantage dont on doit tirer profit de pouvoir.
AGENCE GÉNÉRALE pour les célèbres pianos SAINT-AMAND, SCHERMANN & PERLET, WREDEMEYER, BLUTHNER, HAINES et KAPS, ainsi que les orgues FRANCK et CLOUGH & WARREN.
Engros et détail.
LOUIS GRUNEWALD,
Grunewald Hall, rue Baronne, près Canal.

Printemps, Avril 1875.
Magasin Rouge No 3
DE
S. ALEXANDER,
AU MARCHÉ FRANÇAIS.
GRAND DEBALLAGE,
LUNDI, 5 AVRIL 1875.
Je suis prêt à fournir à nos clients
Marchandises sèches de fonds et de fantaisie,
Fraîches et nouvelles.
A des PRIX HI BAS, que ceux là même qui demeurent dans des districts éloignés, trouveront un grand avantage à venir faire leurs ACHATS AU MAGASIN ROUGE No 3.
S. ALEXANDER.
4avril—1m

Marchandises Sèches!!!
CRESCENT STORE,
17 rue Bourbon, près Canal.
Programme de cette semaine :
BARÈGES 5 à 1,50 valant 25c.
GRENADINES et MOZAMBIQUES à 10c., au trefois 20c.
GRENADINE rayée noire, 15c, autrefois 25c.
MOUSTIQUAIRE BOBINET 8½c.
ALPACAS NOIR, 25c la garde.
MOUCHOIRS à carreaux, 7½c la douzaine, mais, 60c la douzaine.
CORSETS à 50c.
ARTICLES DE DEUIL et MARCHANDISES BLANCHES à des prix extrêmement réduits.
150 COUPONS DE TOILE à $3.50.
4avril—1t

Librairie de la Famille.
167, rue Royale, Nouvelle-Orléans.
ARTICLES DE PREMIÈRE COMMUNION.
Parchemins, Images, Chapelets, Médailles, Croix, Rosaires, Bénitiers.
Cierges en cire pure.
Prix extrêmement réduits. 4avril—1t

Avis.
Les affaires de réclamations, entre M. Gaillard, Propriétaire, et M. Pierre Pesnel, locataire de la propriété, 1000 Place Jackson, avec les propriétaires Mme Veuve Gaillard et Mme Veuve Pesnel, sont soumises à l'arbitrage de M. Jules Dubuisson, Ingénieur, et de M. Jules Fredot, Ingénieur, et, en cas de partage, à M. Jules Dubuisson, Ingénieur, dans la salle de M. Fredot, Ingénieur, rue Carondelet, No 16.

Grenadines noires! Grenadines noires!
AUX MAGASINS DE
DANZIGER
No 102 RUE DU CANAL
entre Bienville et Conti.
Nos prix de vente défient toute concurrence.
Nous venons de détacher
10 pièces Grenadines à vendre à 25 cts.
Elles se vendent partout 75 cts.
10 pièces Grenadines noires à 25 cts.
Elles se vendent partout 75 cts.
10 pièces Grenadines noires à 25 cts.
Elles se vendent partout 75 cts.
10 pièces Grenadines à raies